

DISTRIBUTION Tout le monde ne croit pas au scénario annoncé par Syndicom.

La liste des offices postaux menacés fait débat



Pour la poste de Massongex, c'est officiel, elle fermera ses portes en 2017. Pour bien d'autres offices, le suspense demeure. LE NOUVELLISTE

JEAN-YVES GABBUD

Le syndicat des médias et des communications Syndicom estime que 61 offices postaux vont fermer en Valais. L'annonce, démentie par la poste, fait réagir. Le géant jaune jugeait hier que les cartes et les listes publiées par le syndicat n'étaient «que pure spéculation». («Le Nouvelliste» de jeudi). Aujourd'hui, la liste publiée par Syndicom divise.

Certitudes et incertitudes

Pour certains offices listés par Syndicom, de sérieux indices laissent penser qu'ils sont réellement menacés. Le buraliste de Veyras, Roland Antille, indique qu'il prendra sa retraite à la fin de l'année. «Le sort de l'office est déjà réglé», estime-t-il. Pour d'autres postes, l'incertitude plane. Celle de Grimsuat est citée. «Ni les propriétaires ni la commune n'ont de nouvelles. C'est un office très utilisé, j'espère qu'elle ne sera pas touchée», déclare la présidente Géraldine Marchand-Balet. Et les autres offices? Certains les croient menacés. D'autres pas.

Ils n'y croient pas

Encore président du Syndicat autonome des postiers, Olivier Cottagnoud est très critique par rapport à la liste publiée par le syndicat Syndicom. «Cette liste n'est pas crédible, déclare-t-il, elle a été établie pour faire mousser,

«La liste établie par Syndicom n'est pas sérieuse.»



OLIVIER COTTAGNOUD
PRÉSIDENT DU SYNDICAT AUTONOME DES POSTIERS

pour faire réagir les politiques, mais ce n'est pas sérieux.» Sans être en possession d'informations officielles, il estime qu'une vingtaine d'offices sont menacés dans le Valais romand, alors que Syndicom en a nommé 43 dans cette partie du canton. Buraliste postal à Vétroz et président de cette commune, il ne croit pas que l'office de son village, qui figure sur la fameuse liste, soit menacé de fermeture. «A Vétroz, nous avons 300 clients par jour. La poste de Conthey ne pourrait pas absorber un tel surplus et un magasin de village ne pourrait pas assumer tout ce trafic postal.»

Président de Collombey-Muraz, Yannick Buttet ne se fait pas plus de souci pour l'office de Collombey, qui figure lui aussi sur la liste. «Je ne crois pas à cette

«Presque tous les offices postaux sont menacés.»



MATHIAS REYNARD
CONSEILLER NATIONAL

fermeture, parce que Muraz a déjà été fermé et que la Poste est propriétaire des locaux de l'office.»

Ils y croient

Secrétaire syndical chez Syndicom, David Roth maintient sa version. «Nous avons établi notre liste en prenant en compte les critères utilisés par la Poste.» Il relance la balle à Olivier Cottagnoud: «S'il ne croit pas à toutes ces fermetures, c'est qu'il est peut-être un peu naïf. Je rappelle que 600 offices seront fermés en Suisse d'ici à 2020. Et les fermetures ne s'arrêteront pas à cette date.»

Le conseiller national Mathias Reynard, président d'Unia, croit lui à cette liste. «Les Valaisans ne se rendent pas encore compte que tous les offices postaux sont menacés,

hormis quelques-uns dans les villes et les stations. L'objectif de la Poste est de ne garder qu'un office par région. Il risque de n'en rester qu'un par district.» L'office de sa commune, celui de Savièse, figure parmi les menacés. Mathias Reynard est pessimiste pour lui. «On disait aussi que l'office de Bramois ne fermerait jamais en raison de la taille de ce village en expansion. Et il a fermé. La Poste veut un démantèlement massif.»

La résistance s'organise

S'il estime que la liste de Syndicom est exagérée, le conseiller national Yannick Buttet n'en est pas moins critique envers la Poste. «Le comportement de la Poste est inacceptable, elle pratique la politique du fait accompli. Elle ne rend pas sa stratégie transparente.» L'élu fédéral estime que le combat mérite d'être poursuivi à Berne. Tout comme Mathias Reynard.

Le Groupement des populations de montagne (SAB) demande l'instauration d'un moratoire. Son directeur, le Haut-Valaisan Thomas Egger, déclare: «La politique doit intervenir et changer les règles du jeu. Jusqu'à présent, il faut décréter un moratoire sur la transformation du réseau des bureaux de poste.»

En Valais, des interventions sont aussi prévues au Grand Conseil pour éviter la disparition des postes. ●

RIDDES - LA TZOUMAZ

Une liaison par câble pour doper toute une région



Le projet entre Riddes et La Tzoumaz permettrait de relier, en boucle, les deux districts uniquement par des transports publics. DAVID CRETENAND

A moyen terme, Sion sera relié à la montagne par câble et changera son visage, passant en partie d'une ville à une station de ski. Cette idée en appelle d'autres, notamment du côté de Riddes, qui rêve d'une liaison en télécabine avec La Tzoumaz.

Pour les touristes mais aussi pour les locaux

Une commune qui, contrairement à Sion, partage déjà son destin avec la montagne puisque son territoire s'étend jusqu'au sommet du Mont-Gelé et englobe aussi une partie du domaine skiable de Téléverbier. Quant à la commune d'Isérables, elle est déjà reliée à Riddes par un téléphérique mais qui reste un service qui s'adresse en immense majorité aux locaux. Mais les liaisons par câble peuvent-elles avoir comme vocation de rassembler des régions entières? C'est sur la base de cette idée qu'a été présenté hier à Isérables un concept de mobilité qui unirait, avec cette nouvelle liaison, les districts d'Entremont et de Martigny autour d'axes de transports publics performants passant par Verbier, l'Entremont et la plaine du Rhône.

David Crettenand, ancien vice-président de la commune et membre d'un groupe de réflexion à ce sujet, y croit fermement pour l'horizon 2030. «Cela aurait un intérêt à la fois pour les touristes mais aussi l'avantage d'offrir une meilleure qualité de vie aux indigènes et, enfin, d'accueillir des entreprises à forte valeur ajoutée autour du thème de l'énergie qui peut être rassembleur», précise-t-il. Cette boucle a comme ambition d'éviter de surcharger les villes, de ramener les gens à la

montagne et de préserver la plaine. La liaison ne fait néanmoins pas encore l'objet d'une demande de concession et, compte tenu des multiples obstacles administratifs à franchir, la route est encore longue. Mais les idées sont là. «L'idée serait de faire partir cette télécabine directement depuis la gare, de créer un parc sous le viaduc de l'autoroute et de faire un arrêt intermédiaire sur la zone commerciale.»

L'exemple du Haut-Valais

Campagne politique oblige, cette invitation, émanant du PLR, est aussi un moyen pour le parti de se positionner sur la question. Et le président de parti René Constantin d'en profiter pour marteler sa vision d'un canton à soixante communes regroupées dans six régions articulées autour de six destinations touristiques et de six liaisons plaine-montagne. Reste que le projet de Sion, comme celui de Riddes, ne tombe pas du ciel.

Dans le Haut-Valais, de tels axes entre la plaine et la montagne existent depuis le milieu des années 70. Au départ de Mörel, de Betten ou encore de Fiesch, des remontées mécaniques unissent la plaine et la montagne et ont formé, au-delà des limites communales, la destination touristique de l'Aletsch Arena. Ces installations ont été dédoublées pour permettre de desservir les villages intermédiaires. Autant d'exemples qui inspirent ce groupe de réflexion formé d'autorités communales, de spécialistes du tourisme et de la mobilité. La finalité reste, par ces liaisons, de réduire la fracture entre les populations de plaine et de montagne. ● JW

EMPLOI

Le taux de chômage grimpe à 5,2% en Valais à la fin janvier

À la fin janvier 2017, 9059 chômeurs étaient inscrits auprès des offices régionaux de placement (ORP) valaisans, soit 199 de plus qu'à la fin décembre. Le taux de chômage a progressé à 5,2% (+0,1 pt). Le pic annuel de chômage a été atteint à la fin janvier. Dans le Haut-Valais, le chômage a reculé aussi bien dans les professions de la construction que dans celles de la construction. La combinaison d'activités, plus répandue que dans le Valais romand, permet en effet aux entreprises du tourisme d'absorber une partie des travailleurs

de la construction pendant la saison touristique d'hiver.

Arrêt des chantiers Dans le Bas-Valais et le Valais central, le chômage a augmenté dans les professions de la construction en raison de l'arrêt des chantiers pendant la saison d'hiver. Le chômage a reculé par rapport à l'année dernière à la même période sur l'ensemble du canton. Le canton du Valais bénéficie de l'embellie conjoncturelle ressentie sur le plan suisse en 2016. ● ATS

PUBLICITÉ

Le complice de votre look

CAMEL ACTIVE SPORT CHIC

DÉSTOCKAGE 4 POUR 2

CRETTEVENTURE.CH CAMEL ACTIVE VALAIS > RIDDES

URFER PREMIUM 24

2 PARCS D'OCCASIONS Sion et Martigny

VÉHICULES NEUFS - DIRECTIONS - OCCASIONS

Proximité, Technicité, Qualité aux meilleurs prix

www.UrferPremium24.ch info@UrferPremium24.ch

Claude Urfer SA, Ch. St-Hubert 12, 1950 Sion, 027 327 30 70 Claude Urfer SA, Rue du Levant 171, 1920 Martigny, 027 721 00 00